

Fiche 12 : Thérapie trans- générationnelles



Novembre 2023

Thérapie trans-générationnelles

Contexte et historique:

Dans cet article, nous présenterons essentiellement les approches basées sur la Psychogénéalogie, les Constellations familiales et l'étude du génosociogramme, qui sont au cœur des thérapies transgénérationnelles.

La Psychogénéalogie est une pratique inventée dans les années 1970 par le professeur de psychologie Anne Ancelin Schützenberger (1919-2018)[1]. Selon elle, les événements, les traumatismes, les secrets et les conflits vécus par les ancêtres d'une personne vont conditionner ses propres faiblesses, ses troubles psychologiques, ses maladies, voire des comportements étranges. Cette approche a été développée de façon empirique à partir de sa propre pratique, en y associant des concepts issus de la psychanalyse et des thérapies systémiques.

Elle diffusera ses observations en publiant notamment l'ouvrage intitulé Aïe, mes aïeux [2]. Puis elle co-écrivra avec le chirurgien Ghislain Devroede Ces enfants malades de leurs parents[3], un recueil de cas cliniques de « non-dits transgénérationnels ». Ça serait le corps de l'enfant, du petit-enfant ou de l'arrière-petit-enfant, quel que soit son âge, qui s'exprime pour l'ancêtre blessé et qui "parle" pour les traumatismes qu'il a subis.

Elle invente également le concept du « syndrome d'anniversaire », supposant que des faits marquants de la vie des ancêtres pourraient rejaillir sur les générations suivantes, à des dates précises, ou dates anniversaires.

Ainsi, les individus seraient enfermés dans une boucle de répétition de ces événements, dont seule l'analyse des arbres généalogiques permettrait de comprendre les agissements et d'en sortir. Cela vaudrait également pour les personnes qui atteignent l'âge qu'avaient leurs parents lorsqu'il leur est arrivé quelque chose de traumatisant comme un cancer par exemple[4]...

En soutien de ses travaux Anne Ancelin Schützenberger utilise le génogramme, ou génosociogramme, qui est une variante d'arbre généalogique. Il représente, en plus de l'arbre généalogique classique, les liens psychologiques, ou de maladies, ayant affecté les ancêtres de la personne étudiée, voire les faits marquants et les liens affectifs. Il est l'outil principal des approches transgénérationnelles.

Ainsi Mme Ancelin Schützenberger raconte l'histoire de François, un patient souffrant depuis des années de maux de gorge. L'origine de ces troubles ? Un ancêtre, lui aussi prénommé François, qui aurait été guillotiné 170 ans, jour pour jour, avant sa naissance. Après avoir simulé l'épisode dramatique vécu par son aïeul en présence de sa « thérapeute », cette dernière rapporte que François aurait vu ses symptômes disparaître[5]...

La Constellation familiale est une technique voisine de la Psychogénéalogie, qui est issue d'une méthode développée dans les années 1990 par Bert Hellinger, psychanalyste et psychothérapeute allemand[6].

Cette méthode est basée sur la théorie que, l'inconscient collectif groupal peut faire émerger la solution aux maux d'une famille. C'est alors l'inconscient qui est sollicité comme étant le lieu de la solution.

Chacun des participants laisse monter en lui les mots, mouvements corporels, émotions, et les manifeste, menant ainsi le groupe familial vers la source du mal et, de ce fait, vers sa solution. Le thérapeute incite les participants, guidés par leur intuition, à exprimer leurs ressentis et leurs émotions.

Lors de l'introduction de cette technique en France, certains praticiens se sont également intéressés aux mémoires transgénérationnelles, se rapprochant ainsi de la Psychogénéalogie. Les Constellations familiales constitueraient des actes forts, qui permettraient de résoudre rapidement les conflits provenant de cette « loyauté familiale invisible » et toxique, comme décrit par Anne Ancelin Schützenberger. Cette loyauté, alors rendue visible, autorise celui qui le souhaite, « le membre constellé », de choisir ce qui lui convient, et de ne plus dépendre des souffrances familiales passées.

Cela peut atteindre des extrémités peu supportables. Ainsi, selon les tenants de la méthode, une femme violée dans un contexte d'inceste, est une femme qui s'offre et se sacrifie à une personne de sa Constellation familiale pour rétablir l'équilibre au sein de la famille[1].

Les Constellations familiales se présentent donc comme une thérapie brève dont l'objectif affiché serait de rétablir un bon fonctionnement dans le système familial, permettant à chaque membre de réintégrer sa place, par la mise en lumière d'événements ayant affectés les précédentes générations.

Ces techniques permettraient aussi d'améliorer la santé de personnes souffrant[2] :

- D'angoisses, de phobies, de compulsions,
- D'un manque d'estime d'eux-mêmes,
- De situations d'échecs récurrents,
- De dépression,
- De problèmes d'infertilité,
- De problèmes de sexualité,
- De douleurs abdominales chroniques,
- De colopathies fonctionnelles (constipation, diarrhée)

Ces approches sont particulièrement pernicieuses et conduisent à un renversement du diagnostic, dans lequel des éléments non définis, qu'est notamment la mémoire transgénérationnelle familiale, seraient à l'origine de maladies graves, y compris du cancer. En cela, ces techniques sont à rapprocher des théories de la Nouvelle médecine germanique et de ses dérivées, du funeste Dr. Ryke Geerd Hamer[3] (se reporter aussi à la fiche sur le Décodage biologique).

Efficacité de la Psychogénéalogie et des Constellations familiales

S'agissant de la Psychogénéalogie, la banque de données des travaux de recherche médicaux PubMed ne recense qu'une unique publication. Il s'agit simplement d'une description de la méthode élaborée par Anne Ancelin Schützenberger. Concernant les Constellations familiales, la littérature est un peu plus abondante avec 140 études[1]. Cependant, l'analyse détaillée des travaux indique qu'il s'agit d'études portant sur l'application des Constellations familiales au sens décrit initialement par Bert Hellinger et pratiqué dans les pays anglo-saxons, à savoir un thérapie systémique familiale impliquant parents et enfants, uniquement, et donc dénuée de sa dimension transgénérationnelle déviante.

Le problème majeur de la Psychogénéalogie est qu'elle relègue le hasard au second plan, voire lui conteste son existence. En essayant d'associer chaque événement à un autre événement décelable dans l'arbre généalogique, elle fait courir le risque d'induire de faux souvenirs : on parle de manipulation par suggestion. La personne est alors convaincue par de faux souvenirs induits par la thérapie. Ce n'est pas un problème à prendre à la légère : plusieurs associations comme Alerte Faux Souvenirs Induits[2] et Psyfmfrance[3] luttent contre les thérapies susceptibles de provoquer ce genre de dérives, et les abus ou les drames associés.

Position des autorités de Santé et de l'État

Les autorités de Santé françaises ne reconnaissent ni la Psychogénéalogie, ni les Constellations familiales. Ces approches font l'objet de vives critiques à plusieurs niveaux.

Elles n'ont pas fait preuve de leur efficacité d'un point de vue scientifique, et des problèmes de dérives sectaires sont régulièrement pointés, notamment en raison des risques d'induction de faux souvenirs, liés aux pratiques de certains « thérapeutes ».

Ainsi, la Mission Interministérielle de Vigilance et Lutte contre les Dérives Sectaires (Miviludes), incite très régulièrement à la plus grande prudence vis-à-vis de ces méthodes, depuis son rapport de l'année 2005[4]. Dans son guide Santé et Dérives sectaires de 2018, la Miviludes publie le témoignage suivant : « *la psychogénéalogie ou encore psychobiogénéalogie, appelée également mesure cellulaire, peut conduire à des dévoiements de pratiques de soins. Un exemple situe la dimension du risque de cette méthode : un jeune homme de 17 ans est décédé d'un cancer. Un praticien avait déterminé qu'un problème psychique était à l'origine de son mal, ce qui nécessitait un travail sur soi de type « psychogénéalogie » impliquant l'arrêt de tout traitement médical*[5] ».

Ces techniques ne doivent donc pas être perçues comme une forme de soins, ni assujettir des personnes fragiles à des croyances.

Récemment, le Conseil National de l'Ordre des Médecins (CNOM) a publié un guide sur Les pratiques non conventionnelles et leurs dérives[1]. Guide dans lequel les Constellations familiales sont sévèrement pointées, rappelant que « *les médecins doivent aux patients des soins consciencieux et basés sur les données acquises de la science. Il leur est interdit de proposer des traitements insuffisamment éprouvés, la pratique du charlatanisme et de faire courir aux patients un risque injustifié* ». Concernant les non-professionnels de santé proposant cette approche, ils précisent que cela relève aussi de l'exercice illégal de la médecine, délit pénalement sanctionnable de deux ans d'emprisonnement et 30 000 euros d'amende.

Il est à noter que, tant le Conseil National de l'Ordre des Médecins que la justice ont eu à statuer sur plus de 25 affaires touchant à la pratique de la Psychogénéalogie, du Génomogramme ou des Constellations familiales[2],[3].

En conclusion, les Thérapies transgénérationnelles sont des approches non validées par la Science. De plus, ces techniques sont susceptibles de retarder une réelle prise en charge médicale en détournant les patients des soins conventionnels, conduisant alors à une perte de chance de guérison, y compris pour les pathologies les plus graves.

Bibliographie :

Page 1

- [1] https://fr.wikipedia.org/wiki/Anne_Ancelin_Sch%C3%BCtzenberger
- [2] <https://www.editionsddb.fr/product/99348/aie-mes-aieux/?9782220067100>
- [3] <https://www.payot-rivages.fr/payot/livre/ces-enfants-malades-de-leurs-parents-9782228913270>
- [4] <https://archive.ph/79gwi>
- [5] <https://www.editionsddb.fr/product/99348/aie-mes-aieux/?9782220067100>
- [6] https://www.psiram.com/de/index.php/Bert_Hellinger

Page 2

- [1] <https://archive.ph/VkENg>
- [2] <https://archive.ph/0Lk19>, <https://archive.ph/lqDHE>
- [3] <https://archive.ph/bGlpp>

Page 3

- [1] <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/?term=%22family+constellation%22&sort=date&size=50>
- [2] <https://fauxsouvenirs-afsi.org/>
- [3] <http://www.psyfmfrance.fr/quisommesnous.php>
- [4] https://www.miviludes.interieur.gouv.fr/publications-de-la-miviludes/rapports-annuels/rapport-annuel-2005_p.35-37
- [5] <https://www.miviludes.interieur.gouv.fr/missions/actualites/guide-sant%C3%A9-et-d%C3%A9rives-sectaires>

Page 4

- [1] <https://www.conseil-national.medecin.fr/publications/communiqués-presse/pratiques-soins-conventionnelles>
- [2] <https://archive.ph/HOute>
- [3] <https://archive.ph/Va4Sq>